



Par Patrick
Delisle-Crevier

Sonia Vachon

UN NOUVEAU RÔLE BIENVENU

Elle a beau jouer Victorine Lirette dans *Les pays d'en haut*, Sonia Vachon a pourtant connu une période plutôt creuse dans sa carrière. Mais voilà que le vent tourne. La comédienne sera plus présente au petit écran, à commencer par un rôle de femme vivant avec des troubles obsessionnels compulsifs dans la série *Cerebrum*.

Qui est Diane, ton personnage dans *Cerebrum*?
C'est une femme aux prises avec des troubles obsessionnels compulsifs et une des patientes du Dr Henri Lacombe (*Claude Legault*). On va la voir dans une période vraiment trouble.

Comment se prépare-t-on pour un tel rôle?

Disons que, comme je n'ai pas ces troubles dans la vie, je dois vraiment fouiller. Je ne connais personne autour de moi vivant avec un tel problème. Je peux être folle des fois (*rires*), mais je n'ai pas de TOC comme mon personnage. J'ai dû mesurer l'ampleur de tout ça psychologiquement pour me préparer à ce rôle, comprendre où ça se situe, à quoi correspondent ses crises... Elle est en thérapie depuis un petit bout et croyait être arrivée à contrôler sa maladie, mais elle s'est trompée. Un événement vient tout jeter par terre; ce sera très difficile pour elle.

Lors de notre dernière conversation,

il y a quelques mois, tu n'avais rien devant toi. Comment as-tu vécu tout ça?

J'ai eu quelques années assez tranquilles, où j'avais seulement mon rôle dans *Les pays d'en haut* et c'était à peu près tout. Ça a été des années difficiles. Mais je continuais à m'amuser en participant à des quiz et à faire des entrevues ici et là. Tout a débloqué en 2018, et ça n'arrête plus, pour mon grand plaisir.

Comment as-tu traversé cette période calme?

Un jour à la fois, mais je dirais que l'anxiété dans ce genre de période vient surtout du fait qu'il n'y a pas d'argent qui entre. Ça a beau être un métier de passion et de plaisir, il faut quand même gagner notre vie. On pense à tort que, parce que les gens nous voient à la télévision dans un rôle, nous roulons sur l'or. Ce n'est pas le cas. On peut avoir une belle année, et c'est ensuite le calme plat pendant quelque temps. Je suis loin de me plaindre, j'ai été privilégiée, j'ai connu une belle carrière et j'ai toujours eu des projets qui ont duré longtemps.

PHOTOS: ERIC MYRE



« J'ai eu quelques
années assez
tranquilles
où j'avais
seulement mon
rôle dans Les
pays d'en
haut. C'a été
un moment
difficile. »

«J'ai dû mesurer l'ampleur de tout ça psychologiquement pour préparer le rôle de Diane.»

Le petit creux est pas mal arrivé en 2015.

Dans ce temps-là, es-tu malheureuse de rester chez toi?

Non, je suis heureuse d'être à la maison, de prendre soin de mes enfants et d'avoir une vie domestique. J'aime cette vie-là. Je deviens même casanière pendant ces périodes, et mon agent me dit tout le temps que je ne sors pas assez, que je dois me faire voir un peu. Mais quand je commence à travailler et à sortir, je suis réellement contente de retrouver mon métier. En ce moment, je suis comblée. J'ai passé de belles auditions et j'adore ça. C'est rare que je puisse auditionner, je crois que ça ne m'arrive qu'une ou deux fois tous les deux ou trois ans. C'est très peu. Je peux comprendre que je ne corresponds pas physiquement aux demandes d'un rôle, mais depuis la fin de 2018, je n'ai jamais autant auditionné de ma vie et je suis contente.

As-tu déjà songé à faire autre chose?

Oui, c'est certain, mais je dois vraiment me donner des coups de pied dans le derrière pour faire bouger les choses. Je suis la fille qui a des idées et qui bloque complètement quand vient le temps de mettre de l'essence et de partir le moteur. Je bloque et je ne sais plus où j'ai mis les clés. (rires) Finalement, je suis pas mal meilleure pour avoir des idées que pour les mettre en application. Je suis un peu poche là-dessus. Je regarde certains de mes collègues réaliser des projets et je les admire tellement! Je demande souvent à la vie de me permettre d'avoir un peu plus de *drive* de ce côté-là.

Comment vont tes deux enfants?

Ils vont très bien. Mon Gédéon vient d'avoir 19 ans et Joséphine entre en troisième secondaire. Elle est en arts-études. Mon fils, lui, s'intéresse beaucoup plus aux sciences. Il aimerait aussi étudier en histoire. Je suis très fière de mes deux enfants. Ils me comblent dans mon rôle de maman.



Cerebrum sera offert cet été sur l'Extra de Tou.tv.

